

DIALOGUE DIABOLIQUE



ORGUE

SALUTATION

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la Terre.

Que chacun de nous reçoive de lui : la vie, la joie profonde et la paix parfaite, qui seules viennent de Dieu.

116.1 *J'aime mon Dieu, page 132*

ADORATION

Le Seigneur et ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ?

Le Seigneur est le refuge de ma vie, de quoi aurais-je crainte ?

Chant du Psaume 116. 1, 2, 3, 5, 6 *page 132*

PRIÈRE DE CONVERSION

Seigneur Dieu,

Nous avons travaillé pour nous, plus que pour ton Royaume.

Nous nous sommes aimés nous-mêmes, plus que nous n'avons aimé notre prochain.

Avec ton pardon, accorde-nous la force et la joie de mieux t'aimer et te servir

31/10 st .1 Oh viens Seigneur ne tarde pas, page 317**ANNONCE DU PARDON**

Je ne désire pas la mort du pécheur dit l'Éternel, mais qu'il se convertisse et qu'il vive.
J'ai effacé ta faute comme la lumière gagne sur la nuit épaisse,
et j'ai effacé le mal que tu as fait comme le vent chasse un nuage.
Tu peux revenir à moi sans crainte, car je t'aime dès maintenant et pour toujours

31/10 st .2**VOLONTÉ DE DIEU**

Écoutons, au titre d'une volonté de Dieu, ce que Jésus un jour a dit à ses disciples
Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les
asservissent, il n'en sera pas de même parmi vous.

31/10 st .4**PRIÈRE D'ILLUMINATION**

Avec le Psaume 119

Je fais repasser sur mes lèvres chaque décision de ta bouche. Je trouve dans la voie de
tes exigences plus de joie que dans tous les trésors. Je veux méditer ta Parole et
contempler de mes yeux tes sentiers. Je trouve en tes commandements mon plaisir, je
n'oublie pas ta parole.

Prions

*Ouvre nos oreilles et dispose nos coeurs, afin que nous recevions ensemble,
maintenant, la connaissance du salut que tu nous accordes.*

ORGUE BREF**LECTURE****LUC 4, 1-14**

1 Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit au désert,
2où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien
durant ces jours-là et, quand ils furent achevés, il eut faim. 3Alors le diable lui dit : Si
tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain. 4Jésus lui répondit : Il est
écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement.
5 Le diable le conduisit plus haut, lui montra en un instant tous les royaumes de la
terre habitée 6et lui dit : Je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ces royaumes ;
car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. 7Si donc tu te prosternes devant

moi, elle sera toute à toi. 8 Jésus lui répondit : Il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterner, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

9 Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; 10 car il est écrit :

Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; 11 et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.

12 Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

13 Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps.

14 Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit ; le bruit s'en répandit dans toute la région. 15 Il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous.

PRÉDICATION

Nous entrons en quarantaine, c'est-à-dire dans le Carême. Pour ceux qui le suivent - oui, il existe aussi un "carême protestant", qui est essentiellement constitué par des émissions sur France Culture. Pendant cette période de quarante jours avant Pâques, le principe général est la purification avant l'événement du salut. Mais les protestants, en particulier réformés, n'ont finalement adopté cette coutume que par raccroc, puisque d'une part, cela ne concorde pas vraiment avec la théologie de la grâce seule, qui n'implique donc aucun mérite, en particulier celui du jeûne et de la pénitence, et puis, comme le texte de ce jour l'atteste, les quarante jours d'isolement et de jeûne de Jésus n'aboutissent pas à Pâques, mais au lancement du ministère de Jésus: nous sommes au début de l'évangile, et non pas à la fin.

Il est donc raconté dans les évangiles que Jésus, avant de commencer, passe une **épreuve. Dans le sens d'examen ou de test** - qui est l'autre et **bien meilleure** traduction que le mot grec rendu habituellement par "tentation". Et c'est sans doute juste qu'il en passât une, d'épreuve, un de test, car qui au fond ne passe pas d'épreuve avant de commencer à pouvoir faire quelque chose ! A fortiori Jésus !

Pensez à toutes les épreuves que vous avez passées, pour accéder à un autre stade de votre vie et /ou de carrière...et ce dans tous les registres, professionnel, sentimental... En fait, en élargissant la focale, on s'aperçoit que toute notre existence est constellée d'épreuves, ne serait que celle de devoir se lever le matin, ou celle de décrocher, comme on le dit encore, son téléphone, pour dire ses quatre vérités à quelqu'un, et tant d'autres micro épreuves qui pourraient pousser à dire que l'entièreté de nos existences est une succession ininterrompue d'épreuves, au point que nous reflétons notre condition humaine de constants éprouvés par la mise en valeur et en spectacle de toutes sortes de jeux, d'épreuves sportives, qui fascinent les masses puisqu'ainsi, ces masses, elles se voient; sans forcément en avoir conscience, se contemplent elles même. Même si pour moi, *regarder* le sport est une épreuve que j'aime bien, en l'occurrence, esquiver. Pour vous dire toute la vérité, j'ai une sainte horreur de passer des épreuves autres que celles que je m'inflige, et en vérité encore, je déteste aussi me retrouver en position d'examineur. Parce que profondément, je crois que le vrai sens

de l'existence est ailleurs. Hélas, le parcours social de l'humain est constitué d'épreuves.

Qu'avons nous ici dans ce texte de Luc, dans ce récit que j'appelle un **dialogue diabolique**? Car nous avons Jésus qui dialogue avec le diable. Dialogue diabolique : Dia, qui signifie en grec " au travers", logue, de logos qui signifie "parole" un dialogue, c'est la parole qui traverse sauf qu'avec le diable : dia, au travers, bolique, de boleïn "jeter", donc qui se jette en travers, qui s'interpose, qui obstrue, ce dialogue n'en est pas vraiment un puisque la parole ne traverse pas, ne fait pas évoluer les interlocuteurs mais il devient véritablement: une épreuve, dont le diable est l'examineur. Tout examineur d'ailleurs est diabolique, puisqu'il n'est pas là pour créer un moment favorable avec l'examiné, mais pour le **tester**. Nombre d'examinés, naïfs, croient parfois que l'examineur est leur ami et tentent irrésistiblement de faire connaissance, ce qui les conduit à leur perte.

Malgré sa proximité formelle, cette version de Luc de ce dialogue est très différente de celle de Matthieu, et je vous mettrai le lien sur notre site vers une prédication sur le texte de Matthieu pour que vous vous puissiez vous y référer :

https://www.protestantsquartierlatin.net/PREDICATION-DU-14-FEVRIER-2016-texte_a215.html

Ici l'épreuve commence par l'archétype de la manipulation. Le diable qui a des oreilles partout semble-t-il, ou le fait-il croire comme tout abuseur, semble avoir entendu que lors de son baptême, Jésus a été appelé " Son fils" par cette voix venue du ciel, je vous lis: *Luc 3 : Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.*

Si bien que le diable engage la conversation en disant : *Si, ou meilleure traduction "puisque" tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain.*

Quelle meilleure manipulation que de jouer ainsi sur l'identité dont on présume que quelqu'un y tient pour l'obliger à faire quelque chose ? Exemple : *puisque tu es professeur, tu vas me parler de ce livre, puisque tu es pasteur, tu vas sûrement me dire quel est l'extrait biblique qui correspond à telle mosaïque du temple de port royal, puisque tu es avocat, tu vas me défendre , puisque tu es de gauche, tu vas refuser ton héritage, puisque tu m'aimes, tu vas vouloir faire un enfant, et j'en passe et des pires jusqu'à puisque tu es noir, tu ne t'assoiras pas sur les mêmes bancs ou "puisque tu es juif tu vas mourir.*

Tous, nous avons subis à divers degrés, de telles manipulations. Beaucoup d'entre nous les ont utilisées, parfois naïvement. Mais tous n'en avons pas saisi l'extrême violence. Et nous n'avons pas **tous** eu l'intelligence de Jésus, qui a été confronté au dilemme soit de récuser sa filiation divine soit d'obéir au diable. Il s'en est sorti en n'entrant pas dans la logique du diable, mais en répondant autrement, simplement : **L'être humain ne vivra pas de pain seulement.** Ce faisant, il cite Deutéronome 8

dont je vous lis le contexte :

Deutéronome 8

...2Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de te rendre humble et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton coeur et si tu garderais ou non ses commandements. 3Il t'a rendu humble, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel.

JÉSUS : 1; DIABLE : 0. Un match donc, qui n'est absolument pas un dialogue vivant quand la parole butine d'un interlocuteur à l'autre et transforme tout le monde.

Voyant que cela n'a pas marché, le diable teste Jésus sur sa capacité à désirer le pouvoir au point de se soumettre à celui qui le lui livre. Mais Jésus encore une fois, mais cette fois en substance, évoque le début du décalogue en disant : *C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.*

On se rappelle donc Exode, 20: 1-5

Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant:

2 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

5 Tu ne te prosternerás point devant elles, et tu ne les serviras point;

En gros, si tu as été libéré, ce n'est pas pour te re soumettre.

JÉSUS 2; DIABLE toujours 0.

Voyant que cela n'a encore pas fonctionné, la diable réemploie sa première manipulation "*puisque tu es fils de Dieu*", mais en plus se met lui aussi à citer la Bible pour créer un effet de miroir propre à déstabiliser son adversaire, comme le font nombre de manipulateurs depuis que la bible existe :

*Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; **10car il est écrit :***

Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet,

afin qu'ils te gardent ; 11 et :Ils te porteront sur leurs mains,

de peur que ton pied ne heurte une pierre.

Il s'agit d'une belle citation du Psaume 91, mais dont le contexte n'était pas un provocation à la chute libre (c'est pourquoi il est important, le contexte lorsqu'on se met à citer la Bible à tout va), je vous lis :

Psaume 91

...10Aucun malheur ne t'arrivera, Aucun fléau n'approchera de ta tente. 11Car il ordonnera à ses anges De te garder dans toutes tes voies; 12Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre....

Et Jésus au diable répond : *Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.* qui est une citation du livre Deutéronome 6: *16Vous ne provoquerez pas le Seigneur, votre Dieu, comme vous l'avez provoqué à Massa (qui signifie « Provocation »)*
Provoquer ici est en grec un augmentatif du mot qui a été utilisé pour "éprouver" et qui signifie encore une fois "tester" mais au sens fort.

JÉSUS 3, DIABLE toujours 0 fin de l'épreuve

Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps.
Jésus peut enfin commencer son ministère.

Ce récit vient nous faire passer l'épreuve de la possibilité d'entrer dans la suivance de Jésus. Ce n'est pas, par exemple, parce que nous aussi nous serions de filiation divine que nous serions des êtres particuliers; notre seule capacité est d'en avoir eu la révélation intime, mais aussi de savoir que toute la création, avec nous est de filiation divine. Cela n'a aucun rapport avec le pouvoir sur les autres, au contraire, c'est un principe de totale égalité.

Ce n'est pas parce que nous nous revendiquons comme des croyants en ce Christ, que non seulement nous devrions abandonner la résistance à la manipulation, mais que nous aurions le privilège de manipuler à notre tour, avec par exemple, des citations bibliques sorties ou non de leur contexte. Ce type de récit indique aussi aux impétrants éventuels qui lisent ces paroles de Luc qu'il s'agit aussi de bien connaître sa Bible pour ne pas se laisser flotter au quatre vents par des manipulateurs chevronnés en la matière. Tout texte considéré comme sacré peut être transformé en arme très dangereuse.

L'épreuve vient aussi nous faire réaliser l'importance du vrai dialogue, en ces temps de conflits et de guerres qui se justifient tous par des éléments de langages, des mensonges, et des pressions identitaires.

L'importance du dialogue, pour qu'il ne soit pas diabolique doit bien concevoir que **ce logos**, cette parole qui circule dans le véritable dialogue, qui est bien différent du pourparler, du pourparler pour ne rien dire ou ne rien faire, **cette parole** qui butine et féconde chacun des interlocuteurs, bien concevoir que **cette parole** ne nous appartient pas, ou nous appartient aussi peu que le souffle qui nous traverse...qu'elle est la parole de Dieu, appelée à circuler entre nous, sans être obstruée par la presque infinie possibilité diabolique.

AMEN

ORGUE

CONFESSION DE FOI

(dire le contexte)

Que pouvons-nous encore promettre aux morts ? Que leur mort n'était pas inutile ... ? Maintenant que nous regardons la guerre comme quelque chose de fini, ceux qui ont été sacrifiés sont devant nous comme une troupe dans laquelle il n'y a plus de différence d'armes et de nations, des êtres humains qui sont unis dans la douleur et la souffrance.

Par notre faute, ils ont été offerts. De manière trop légère, dans tous les peuples, on pensait du bien et du mal de l'individu. On considérait la vie humaine, cette valeur mystérieuse et irremplaçable de manière trop insignifiante. De manière trop inconsciente et légère, on parlait de la guerre et de la misère qu'elle apporte. On était habitué à comptabiliser tant et tant de vies humaines. On glorifiait et chantait cette inhumanité. Alors arriva ce qui devait arriver, mais des milliers de fois plus lourd et plus fort que ce que l'on avait imaginé. Et c'était si laid et affreux, si plein de misère et de détresse, qu'aucune glorification n'est plus possible, et que seules la douleur et l'horreur nous restent.

Ceux auxquels nous pensons aujourd'hui au-delà de toute barrière de nationalité ont été sacrifiés à l'esprit de la non-compassion. En nous inclinant devant eux et en nous humiliant, nous promettons que cet esprit auquel ils ont été sacrifiés, doit être réduit à néant. L'esprit dans lequel cette génération humaine a grandi, nous voulons nous en débarrasser comme le grand péché qui a fait souffrir le monde. Nos enfants doivent l'apprendre de nous et recevoir comme un héritage pour leur vie, que le commandement "tu ne tueras pas" a une signification beaucoup plus profonde que celle que les hommes qui nous ont éduqués lui ont donné et que nous avons acceptée. Les millions d'êtres humains qui ont dû tuer, puisque c'était devenu ainsi, et que l'ordre et la légitime défense les y obligeaient, ceux-là devraient rendre compte à toutes les générations à venir du monde des atrocités qu'ils ont dû traverser afin que plus aucune ne s'aventure dans un tel destin.

Que le respect de la souffrance humaine et de la vie humaine, devant le plus petit et le plus insignifiant, soit la loi d'airain qui régit désormais le monde !

Albert Schweitzer Traduction Eva Nocquet et Gilles Vidal Extrait de la prédication du 1/12/1918 à Strasbourg

41/16 1, 2, 3 *Nous te célébrons, page 582***PARTAGE DES NOUVELLES ET OFFRANDE****INTERCESSION**

Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites, veille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils.

Envoie ici ton Esprit, pour que nous recevions ici et maintenant la présence du Christ. Comme nous sommes assemblés ce matin, qu'ainsi tous les hommes et toutes les femmes soient rassemblés dans ton amour, et réunis, un jour, dans ton Royaume.

Toi, tu as daigné nous ouvrir encore aujourd'hui les trésors de ton amour, nous faire entendre la prédication de ta Parole et nous permettre de t'offrir, dans la communion de l'Eglise universelle, notre adoration.

Aide-nous, Seigneur à recevoir et à garder ta vérité, afin que nous nous attachions à ton salut et que nous te consacrons notre vie tout entière.

Auteur de toute grâce et de tout don, répands dans nos coeurs ton Souffle d'amour et de sainteté, pour que nous marchions dans tes chemins et que, par nos actes, nos paroles et nos pensées, nous puissions célébrer ton nom.

Exauce les prières qui te sont adressées aujourd'hui dans ton Eglise pour le bien de tous les humains. Garde ton Eglise: éclaire-la par ta Parole, vivifie-la par ton esprit.

Remplis tes enfants d'ardeur pour l'avancement de ton règne, et ne permets pas qu'en présence de la misère, et des souffrances qui nous entourent, aucun de nous reste esclave de l'égoïsme et de la mondanité.

Sois la force du faible, la richesse du pauvre, la consolation de l'affligé: sois aussi le vrai trésor de ceux à qui tu accordes la prospérité sur la terre: garde leur cœur de toute idolâtrie et fais qu'ils mettent leur confiance en toi seuls.

Donne-nous de te rester fidèles, de te suivre et de te servir sur la terre

NOTRE PERE

EXHORTATION

Faites vous par amour les serviteurs les uns des autres. Toute la loi se résume dans cette seule parole : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

BÉNÉDICTION

Allez en paix, chers frères et soeurs. Que Dieu demeure avec vous et avec les vôtres, avec les présents et avec les absents, avec les vivants et avec les morts, pour le temps et pour l'éternité.

ORGUE